

Lettre d'introduction d'Alexandra Catiere par Solenn Laurent

DE SENS ET DE CORPS

De Minsk à l'ICP à New-York où elle intègre le studio d'Irving Penn, au Centre d'Art Guinzegal, Alexandra CATIERE conduit trente ans de recherches dans l'épreuve de la chambre noire. Son regard se porte sur l'incidence des choses, un point de rencontre. Une quête d'universel qui révèle ce soupçon d'être commun et ce substrat qui résiste, transformant l'usure en une nouvelle vie. C'est une réalité sous-jacente qui avance masquée et immuable, pour continuer de diffuser secrètement son message.

Les images en séries rompent avec la fragmentation du temps, elles parlent d'une voix. Un palimpseste mémoriel. A l'instar d'Anselm Kieffer qui lacère la toile pour réutiliser les fragments découpés, Alexandra Catiere explore sa mémoire argentique pour constituer ce portfolio, un objet photographique conçu exclusivement pour le Prix Niépce Gens d'images 2026.

Elle plonge dans ses archives - une accumulation de tirages tests, d'accidents - et se confronte à la matérialité, brute. Elle déconstruit, rassemble, reconstruit à partir d'une mémoire, une matière vivante. Ce qui émane est nouveau, pourtant tout était déjà là, en profondeur. Entre proche et lointain, intime et universel, la photographie n'est plus seulement un langage plastique, c'est une expérience.

Alexandra Catiere est à cet endroit de travers, de partage et de transmission. C'est peut-être là que se situe la grâce et la fulgurance de ses œuvres, dans la trace de ce qui persiste quand tout semble se disperser.

Un acte de résistance poétique. Les virages, les surimpressions, les solarisations, les photogrammes et les interventions plastiques sur les tirages sont à chacun une approche disruptive de la matière et une aventure résiliente. Ils sont le prolongement d'un entendement qui marche sur le fil du temps et passe dans la matière, une part irréductible de sens et de mémoire.

Devant l'effacement actuel des nuances et la bipolarisation du monde, Alexandra Catiere a l'acuité de voir le monde dans un battement commun, reliant les êtres. Car tout en ce lieu nous survivra.

Solenn LAURENT

Note d'intention d'Alexandra Catiere

La photographie est ma passion, c'est mon métier aussi depuis presque trente ans... Dans ce médium artistique, tout me parle - "the decisive moment" et la chambre noire, mais surtout l'étymologie de ce langage - "écrire avec la lumière".

"Dialogue", c'est le mot clé de mon travail. Je suis en contact avec le sujet et le moment mais aussi avec la chimie et tous les accidents qui peuvent arriver pendant la création. Les idées naissent de la matière. C'est pourquoi j'aime énormément travailler à l'argentique. La création se passe en grande partie après la prise de vue, au moment du développement, et de l'incarnation de l'image dans le tirage.

Ce qui m'intrigue dans la photographie, c'est comment la matière peut transformer la réalité, comment en utilisant l'appareil photo et la chimie, les objets deviennent autres choses. Je les appelle "peintures photogéniques".

Je cherche comment je peux approfondir la surface des images pour qu'il y ait de la place, pour qu'il y ait un espace pour partir ailleurs.



© Alexandra CATIERE, Mains, Minsk, 2007



© Alexandra CATIERE, Foule, Moscou, 2005

Je crois que l'histoire n'est pas chronologique mais condensée en nous. Toutes les strates du passé – mon enfance biélorusse, les traumatismes collectifs, mes rencontres artistiques – cohabitent simultanément dans mon corps, dans ma mémoire, et resurgissent sans prévenir au contact d'un lieu, d'un objet, d'une lumière pour retrouver sens et corps, tous deux renouvelés dans l'émulsion des sels d'argents.

Je ne cherche pas à figer l'instant présent, mais à révéler cette épaisseur du temps, cette accumulation invisible qui fait qu'un lieu respire encore longtemps après le passage de ceux qui l'ont habité.

Ce dont je rêve, c'est de créer des images qui respirent, qui nourrissent le regard et nous amènent ailleurs. L'Art c'est le chemin vers l'âme. L'âme inconnue et sans fond.

Je crée les images pour partager cet itinéraire possible, cette voie d'accès qui nous amène vers nous-même.

Alexandra Catiere

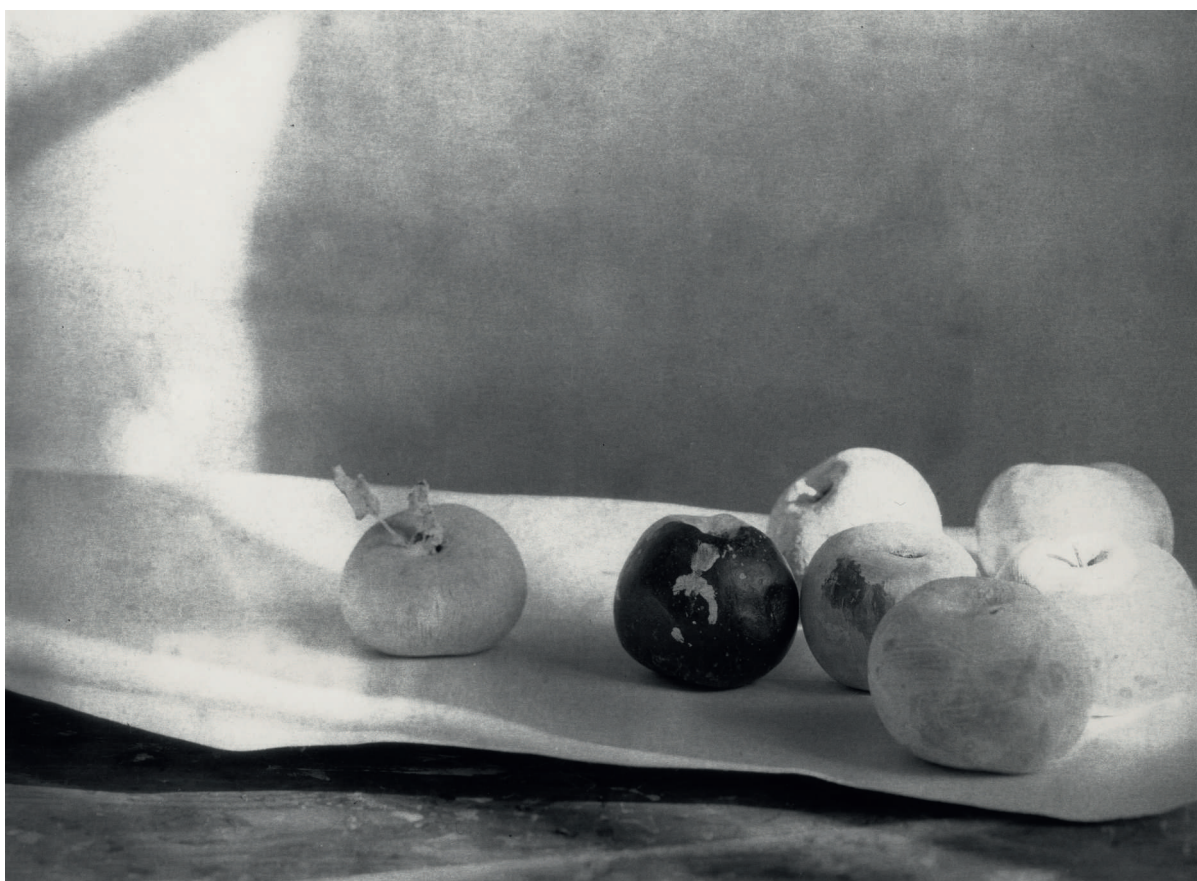


© Alexandra CATIERE, Behind the glass, Minsk, 2005

Alexandra CATIERE - Biographie

Née à Minsk en 1978, Alexandra Catiere part pour les États-Unis après des études de langues modernes afin de suivre un programme de photographie à l'International Center of Photography de New York. Elle travaille ensuite au sein du studio d'Irving Penn.

Elle s'installe en France en 2008. En 2011, Alexandra Catiere reçoit le prix de la Résidence BMW au musée Nicéphore-Niépce de Chalon-sur-Saône et expose aux Rencontres de la photographie d'Arles. Depuis, son travail est présenté dans de nombreuses institutions, telles que le Centre national de l'audiovisuel du Luxembourg, le Photoforum Pasquart de Bienne (Suisse), le Museo di arte contemporanea de Rome et le musée Nicéphore-Niépce de Chalon-sur-Saône, 2019.



© Alexandra CATIERE, Nature morts aux pommes, nogent sur marne 2022

Elle est lauréate du prix Élysée 2018-2020, de la Grande commande photographique du ministère de la Culture en 2022-2023 et du prix Camera Clara 2024 qui récompense l'art de la photographie à la chambre, une démarche unique dans l'ère numérique.

En 2025 elle est l'artiste invitée de la résidence INSTANTS initiée par Château Palmer et Leica.

Son travail fait partie de nombreuses collections publiques et privées comme New York Public Library, Bibliothèque national de France, la Fondation d'entreprise Hermès, la Fondation Neuflyze et la Collection Bachelot parmi quelques-unes.

Le parcours sans frontières d'Alexandra Catiere témoigne de son envie de tendre vers l'universel. De l'ancienne Union soviétique à la France en passant par les États-Unis, la photographe fait de l'intemporalité l'un des aspects majeurs de sa création. Ressuscitant la tradition humaniste, ses images sont celles des sensations, des atmosphères qu'elle réussit à capter.

Sans jamais s'arrêter aux seuls genres du portrait ou du reportage, Alexandra fait de l'appareil photo l'instrument de son empathie pour la nature humaine et la vie en particulier.



© Alexandra CATIERE, Land without shadows